

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 86 (2001)

**Artikel:** Les mosaïques de Chersonèse  
**Autor:** Zavadskaya, Irina  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835752>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les mosaïques de Chersonèse

Irina ZAVADSKAYA

Le site de Chersonèse Taurique est situé au sud-ouest de la péninsule de Crimée, à l'entrée de la baie de Sébastopol et, de nos jours, jouxte la ville moderne. Fondée par des ressortissants d'Héraclée du Pont à la fin du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, Chersonèse a existé jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle.

Pendant longtemps, les ruines de Chersonèse furent l'objet de l'attention des voyageurs et des chercheurs. Or les fouilles archéologiques systématiques ne commencèrent qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Actuellement, un tiers de la surface du site est étudié. Le territoire examiné a livré une grande quantité de monuments d'architecture, qui comprenaient des pavements de mosaïques.

La plus ancienne mosaïque se trouvait dans l'une des pièces d'une maison (fig. 1). C'est l'unique mosaïque de galets connue en Chersonèse. Elle représente deux figures de femmes nues. Dans la littérature spécialisée existent différentes opinions concernant la datation et le sujet de cette mosaïque. G. Belov, le premier chercheur à s'être occupé de cette mosaïque, la datait de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère<sup>1</sup>. Or, la date proposée par O. Dombrovski, à savoir la fin du IV<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, est plus convaincante<sup>2</sup>. L'identification des personnages de la mosaïque ainsi que le sens de cette scène font aussi l'objet de discussions. G. Belov y a vu une simple scène de baignade de femmes ordinaires et estimé que la mosaïque se trouvait dès l'origine dans une salle destinée au bain<sup>3</sup>. O. Dombrovski a interprété ces personnages comme la représentation d'Aphrodite sous la double forme d'Aphrodite Ourania et d'Aphrodite Pandemos. Il a supposé que ces pavements de mosaïque avaient été posées dans un *andron*, mais qu'au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, après la reconstruction de la maison, cette mosaïque était devenue un sol de salle de bain<sup>4</sup>. Du point de vue de la technique et des matériaux, de sa composition, ainsi que de l'époque de sa réalisation, la mosaïque en question est unique, pour l'instant, en Chersonèse.

Les autres pavements de mosaïques sont plus tardifs. Ils ont décoré les sols de nombreuses églises et, parfois, ceux des constructions adjacentes.

Pour la fabrication des différentes tesselles de ces mosaïques, on a utilisé des terres cuites rouge foncé, du calcaire jaune d'origine locale, du grès friable de couleur noire (provenant de

<sup>1</sup> G.D. BELOV, "Ellinisticheskaya mozaika (La mosaïque hellénistique)", *MIA* 34, 1953, p. 291. Datation admise par A. VOSTCHININA, "Mosaïques gréco-romaines trouvées en Union Soviétique", in *La mosaïque gréco-romaine*, Paris 1965, p. 315-324.

<sup>2</sup> O.I. DOMBROVSKI, "Hersonesskaya galetchnaya mosaika i nocotorye aspekty istorii antichnogo iskusstva (La mosaïque de galets provenant de Chersonèse et certains aspects de l'histoire de l'art antique)", in *Severo-zapadnyj Krym v antichnuju epohu (La Crimée du nord-ouest à l'époque antique)*, Kiev 1994, p. 169.

<sup>3</sup> G.D. BELOV, "Ellinisticheskaya mozaika...", p. 288.

<sup>4</sup> O.I. DOMBROVSKI, "Hersonesskaya galetchnaya mosaika...", p. 169, 204.

Balaklava, petite ville située près de Sébastopol) et du marbre blanc de Proconnèse. Plus rarement, on utilisait le marbre rouge provenant du ravin de Marbre situé près de Balaklava. De temps en temps, on appliquait des tesselles en pâte de verre polychrome (notamment de couleur bleue et verte) pour rendre par exemple la gamme de couleurs des plumes du paon.

Dans les basiliques prédominent les mosaïques à décor géométrique et végétal. On peut voir des représentations de vases, de fruits et d'oiseaux (notamment de paons, de pigeons et de perdrix).

Le plus ancien des pavements de mosaïque de ce groupe est celui qui provient d'une pièce bâtie auprès d'un édifice religieux. Ce dernier a été mis au jour sous la basilique nommée "basilique de 1935" (d'après l'année de sa découverte). Le sol de mosaïque fut découvert en 1950<sup>5</sup>. Cet édifice était probablement une synagogue, comme en témoigne la découverte des graffitis hébreux de contenu religieux sur les crépis des murs de cette pièce et sur ceux de l'édifice voisin. D'après les données numismatiques, la construction de l'édifice et la réalisation des mosaïques datent de la fin du IV<sup>e</sup> et du V<sup>e</sup> siècles<sup>6</sup>.

Le sol se présente sous la forme d'un espace allongé (dont les dimensions sont de 4,28 m sur 1,56 m) (fig. 2). Les trois côtés de cette zone sont encadrés par une bordure (sa largeur est de 0,3 m). Le quatrième côté de la mosaïque a été endommagé lors de la construction de la basilique ultérieure<sup>7</sup>. La partie principale est divisée en trois carrés et un rectangle. Au centre de ce dernier est représenté un vase d'où jaillit un rinceau de vigne avec des grappes de raisin. Le premier carré porte une représentation de canthare. Deux autres carrés montrent un décor de tapis. Le décor polychrome en forme de zigzag (de type "parquet") est un motif fréquent sur les mosaïques de Chersonèse. Le motif de bordure, en forme de rinceau bouclé rouge à feuilles cordiformes sur fond jaune, était très populaire.

L'époque de construction de la plupart des mosaïques connues de Chersonèse remonte au Haut Moyen Age ; il est lié à la construction des églises chrétiennes durant la période de prédominance byzantine en Crimée.

D'après les données archéologiques, les églises du Haut Moyen Age, notamment les basiliques, ont été édifiées à partir du deuxième quart du VI<sup>e</sup> et jusqu'au milieu du VII<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. Tous les sols de mosaïque provenant de ces basiliques sont contemporains de la construction des édifices. Malheureusement, la totalité des mosaïques n'a pas été conservée jusqu'à nos jours,

<sup>5</sup> S.F. STRGELETSKI, "Antichnye pamjatniki Hersonesa iz raskopok 1950 g. (Les objets antiques de Chersonèse provenant des fouilles de 1950)", *VDI* 2, 1951, p. 136.

<sup>6</sup> I.A. ZAVADSKAYA, "Problemy stratigrafii i chronologii arhitekturnopo kompleksa «Basilika 1935 g.» v Hersonese (Problèmes de la stratigraphie et de la chronologie de l'ensemble d'architecture «La basilique de 1935» à Chersonèse)", *MAIET* V, 1996, p. 104.

<sup>7</sup> S.F. STRGELETSKI, "Antichnye pamjatniki...", p. 136.

<sup>8</sup> I.A. ZAVADSKAYA, "Problemy datirovki pamjatnikov rannesrednevekovoj hristianskoj arhitektury Hersonesa (Problèmes liés à la chronologie des monuments d'architecture chrétienne du Haut Moyen Age à Chersonèse)", in *Tezisy dokladov na megdunarodnoj konferentsii "Vizantija i Krym"* (Résumés du colloque international "Byzance et la Crimée", Sébastopol, 6-11 juin 1997).

et la plupart d'entre elles sont incomplètes. Certaines ne nous sont connues que par des descriptions.

Les mosaïques recouvrent une surface importante des basiliques. Elles décorent les nefs latérales. La nef centrale et le narthex de certaines basiliques comprennent aussi des mosaïques, mais, parfois, ces parties d'édifice sont pavées de plaques de marbres. On a placé, dans quelques basiliques, des bandes de mosaïque sur deux côtés en saillie.

Un des motifs préférés des mosaïques de Chersonèse, trouvé dans presque toutes les basiliques à mosaïques, est celui des cercles sécants.

On peut ainsi voir ce motif sur le sol de mosaïque d'une église nommée "basilique dans la basilique" de 1889<sup>9</sup> (fig. 3). Ses décors se distinguent par une diversité de sujets. Outre les motifs géométriques, on rencontre des représentations de céramiques, de fruits et d'oiseaux. Dans une des pièces adjacentes au côté nord de la basilique, on a trouvé la représentation d'un paon faisant la roue et de deux perdrix placées sous ses pattes. Devant l'entrée de la nef centrale, sur fond jaune, figurait une inscription noire en deux lignes, dont plusieurs lettres de la fin sont encore visibles. La mosaïque de cette basilique a été fortement endommagé lors de la construction d'une église plus tardive et de sépultures.

Les sols de la basilique d'Ouvarov, de même que ceux de la basilique centrale de Chersonèse, étaient aussi tapissés de mosaïques<sup>10</sup>. De nos jours, on a conservé le dessin des pavements de mosaïques des parties centrale et orientale de la nef sud, fouillées par le comte Ouvarov en 1853 (fig. 4). Le centre de la composition est occupé d'un carré à cercle inscrit, formé de lignes entrelacées ; sur la surface délimitée par le carré et le cercle sont représentés des récipients. Le cercle comprend douze segments qui forment des triangles s'évasant vers le centre. Le champ à l'est du carré central est composé d'octogones polychromes, dont le centre est occupé par des croix noires aux extrémités dédoublées, sur fond de losanges jaunes et de demi-cercles rouges.

Les mosaïques de la basilique d'Ouvarov sont presque identiques à celles provenant des angles du narthex de la basilique dite "sur la colline"<sup>11</sup> (fig. 5). Par ses dimensions, cette dernière vient en deuxième place après la basilique Ouvarov. Ici nous trouvons le même motif de carré à cercle inscrit, formé de lignes entrelacées, mais dont le centre porte un autre décor. Les sols des nefs latérales sont pavés de cercles sécants.

Le sol mosaïqué le mieux conservé de l'église cruciforme "suburbaine", a été découvert en 1902<sup>12</sup> (fig. 6). Longtemps, on l'a daté du VI<sup>e</sup> siècle. Or les nouvelles études archéologiques de

<sup>9</sup> A.L. BERT'E-DELAGARD, "Raskopki Hersonesa (Fouilles à Chersonèse)", *MAR* 12, 1893, pl. I ; A.L. JAKOBSON, "Rannesrednevecovyj Hersones (Chersonèse au Haut Moyen Age)", *MIA* 63, 1959, p. 228, pl. 119-121.

<sup>10</sup> A.L. JAKOBSON, "Rannesrednevecovyj Hersones...", p. 232, pl. 122.

<sup>11</sup> S.A. BELJAEV, "Vnov' najdennaja rannevizantijskaja mozaika iz Hersonesa (po materialam raskopok 1973-1977) (Une nouvelle mosaïque protobyzantine trouvée à Chersonèse (d'après les résultats des fouilles de 1973 à 1977))", *VV* 40, 1979.

<sup>12</sup> A.L. JAKOBSON, "Rannesrednevecovyj Hersones...", p. 237, pl. 125.

O. I. Dombrovski permettent de dater ce monument de la fin du IX<sup>e</sup> et du X<sup>e</sup> siècles<sup>13</sup>. Ses mosaïques appartiennent à la deuxième période de construction et peuvent être datées du XI<sup>e</sup> siècle.

La mosaïque occupe trois ailes de la croix. Le champ de cercles entrelacés portant différentes représentations (oiseaux, animaux, fruits et céramique) couvre une grande partie du sol. Sur la partie centrale, située sous la coupole, est représenté un grand carré comportant un canthare et des paons (les dimensions du carré sont de 3,32 m de côté). Du canthare s'échappent des rinceaux de vigne peuplés d'oiseaux.

La partie sud est occupée par un grand carré à cercle inscrit, formé de larges lignes entrelacées. Le motif est déjà connu dans les mosaïques présentées plus haut. Le centre du cercle comprend un grand cratère d'où jaillit un rinceau de vigne et sur le bord duquel sont perchés deux oiseaux. Le décor pavimental de la partie nord est géométrique. Le sol mosaïqué est encadré par une bordure à rinceau de vigne bouclé sur fond jaune.

Actuellement, cette mosaïque, comme certaines autres, est exposée au Musée de Chersonèse.

En conclusion de ma communication, je voudrais mentionner brièvement un monument intéressant de l'art de la mosaïque de Chersonèse, à savoir le pavement d'une église cruciforme à coupole, dite "église aux six piliers" (N 34) et datée des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles<sup>14</sup>. Malheureusement, seuls quelques petits fragments de ces mosaïques ont été conservés, mais nous pouvons voir leur plan général sur le dessin de M. Skoubetov de 1902.

Le sol de cette église est fait de petites plaquettes de différentes formes, en calcaire marbré local, en marbre blanc et en tesselles de pâte de verre sombre (presque noire) ou bleue et verte. Le motif de la mosaïque est en forme de grands cercles entrelacés.

Les mosaïques de Chersonèse, comme les églises d'où elles proviennent, sont des exemples de l'art monumental des provinces byzantines et trouvent leurs parallèles parmi les monuments byzantins de la Grèce, de la Macédoine et de l'Asie Mineure.

<sup>13</sup> O.I. DOMBROVSKI, "Arhitecturno-arheologitcheskoe issledovanie zagorodnogo krestoobraznogo hrama Hersonesa (Etude architecturale et archéologique d'une église cruciforme "suburbaine" à Chersonèse)", *MAIET III*, 1993, p. 316.

<sup>14</sup> A.L. JAKOBSON, "Mozaichnyi pol X veka v Hersonese (Hersone) (Un sol de mosaïque du X<sup>e</sup> siècle à Chersonèse (Cherson))", in *Pamjatniki kul'tury. Novye otkrytiya (Monuments de la culture. Nouvelles découvertes)*, 1982, Leningrad 1984.

## DISCUSSION

Federico Guidobaldi : Quels sont les éléments qui vous suggèrent une datation au XI<sup>e</sup> siècle pour le pavement de l'église cruciforme qui semble plutôt un pavement du VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle et donc de la première période de l'église ?

Irina Zavadskaya : En 1953, on a fouillé sous la direction de O. I. Dombrovskij une couche archéologique dans laquelle se trouvaient les fondations de l'église cruciforme "suburbaine". On y a mis au jour un matériel céramique daté de la fin du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècles. Il s'avère que la mosaïque dont il est question se rapporte à la seconde période de l'église. A l'origine, celle-ci comprenait un sol en béton sous lequel ont été trouvés les restes d'une église datée des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles. La mosaïque ne fut posée qu'après sa reconstruction totale. Dans l'aile sud, la mosaïque jouxta une paroi construite plus tardivement dans l'église même, dans la maçonnerie de laquelle fut trouvée une monnaie comportant le monogramme R (rô) et datée du XI<sup>e</sup> siècle au plus tôt (fouilles de 1902 sous la direction de V. V. Kosciustvo-Valjuzinic). Les pavements des basiliques du Haut Moyen Age de Chersonèse auraient pu fournir des modèles à la mosaïque en question. Ils ont en effet été conservés jusqu'à l'époque de la construction de l'église dont nous nous occupons.

Jean-Pierre Darmon : En vous remerciant beaucoup, je confirme que les mosaïques de l'église cruciforme suburbaine que vous nous avez montrées ne peuvent appartenir au XI<sup>e</sup> siècle et je suis absolument d'accord avec ce qui vient d'être dit par Federico Guidobaldi ; il s'agit certainement de mosaïques d'influence proche-orientale des VI<sup>e</sup> ou VII<sup>e</sup> siècle. Il est en tous cas impossible de les faire descendre jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle et il convient de vérifier de très près les informations archéologiques qui vous ont été communiquées et qui comportent certainement une erreur dans les interprétations des données. En revanche, la dernière mosaïque que vous nous avez montrée, d'esprit cosmatesque, est certainement médiévale.

Irina Zavadskaya : Je ne puis que vous donner la même réponse qu'à M. Guidobaldi.

Le sol mosaiqué mieux conservé de l'église cruciforme "suburbaine" a été découvert en 1902<sup>12</sup> (fig. 6). Longtemps, on l'a daté du VIII<sup>e</sup> siècle. Or les nouvelles études archéologiques de

<sup>12</sup> A. L. BERTI-DELAGARD, "Excavations of the church of Chersonesos, 1892-1893," p. 1.  
A. F. JAKOBSON, "Russo-Byzantine influences in the mosaic floor of the church of St. George in Chersonesos," p. 10.  
"Geometrico-geometrico" (according to Jakobson), "triangular tessellations" (according to Dombrovskij), "cosmatesque" (according to S. A. BULATOV). However, it must be noted, that mosaic floors of the XI<sup>e</sup> century in Chersonesos were made of small pieces of colored stone, which were glued onto a thin layer of mortar. This is why they are called "mosaics" (according to Dombrovskij), "mosaics" (according to Jakobson), "mosaics" (according to B. Bulatov). In this case, the floor of the church of St. George in Chersonesos is not a mosaic, but a "mosaic" (according to Dombrovskij), "mosaics" (according to Jakobson), "mosaics" (according to B. Bulatov).

Liste des abréviations

*MIA* - *Materialy i Issledovaniya po Arheologii SSSR* (*Matériaux et Recherches sur l'Archéologie de l'URSS*), Moscou - Leningrad

*VDI* - *Vestnik Drevnej Istorii* (*Messager d'Histoire Ancienne*), Moscou

*MAIET* - *Materialy po arheologii, istorii i etnografii Tavrii* (*Matériaux sur l'archéologie, l'histoire et l'ethnographie de la Tauride*), Simferopol

*MAR* - *Materialy po arheologii Rossii* (*Matériaux sur l'archéologie de Russie*), Saint-Pétersbourg

*VV* - *Vizantijskij Vremennik* (*Annales Byzantines*), Moscou



Fig. 1. La mosaïque hellénistique à Chersonèse.

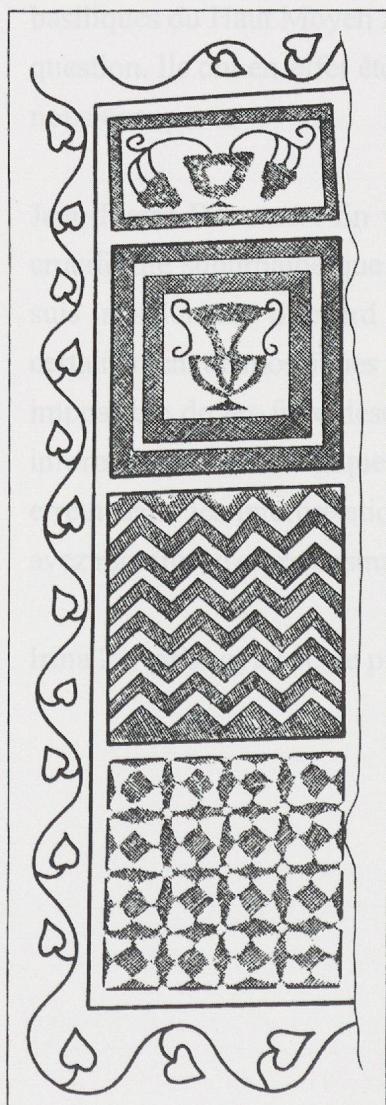


Fig. 2. La mosaïque sous "La basilique de 1935".

Fig. 3. La "basilique dans la basilique".

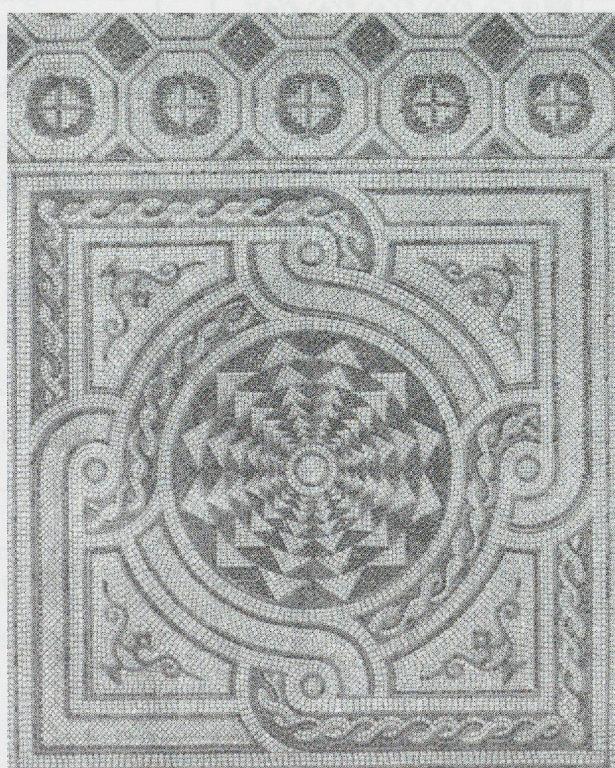
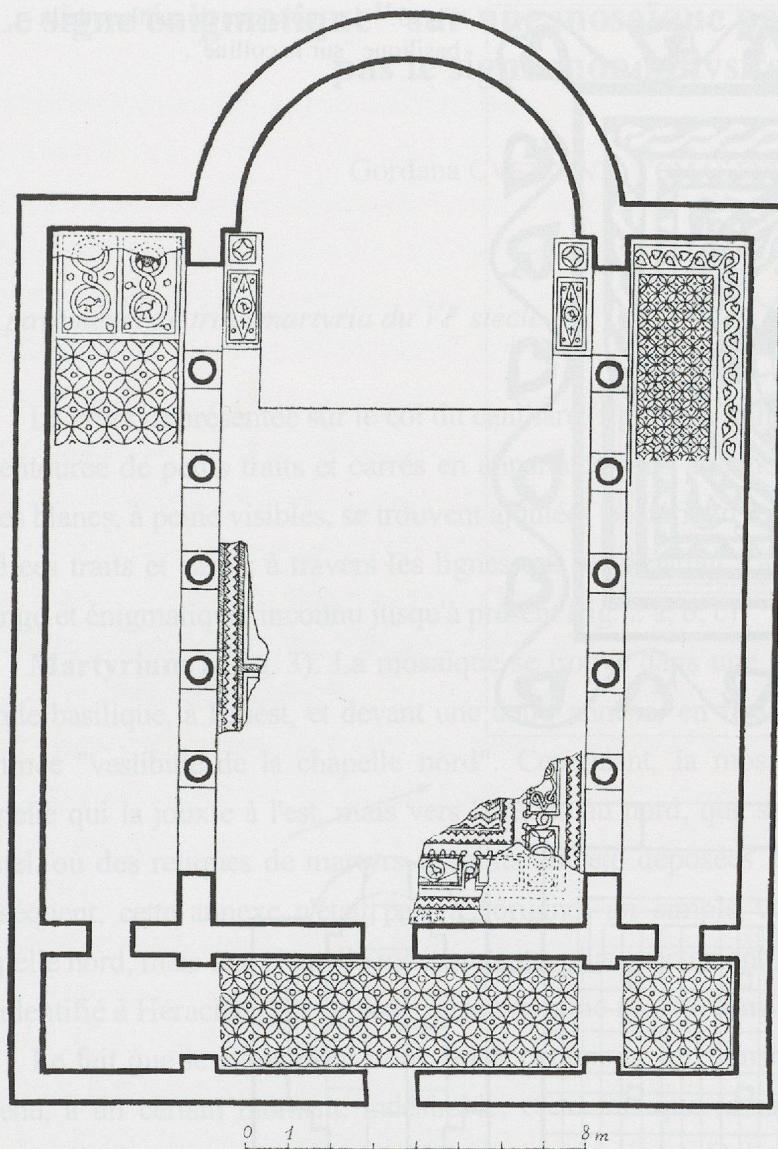


Fig. 4. Dessin des pavements de mosaïques de la nef sud de la basilique Ovcharov.

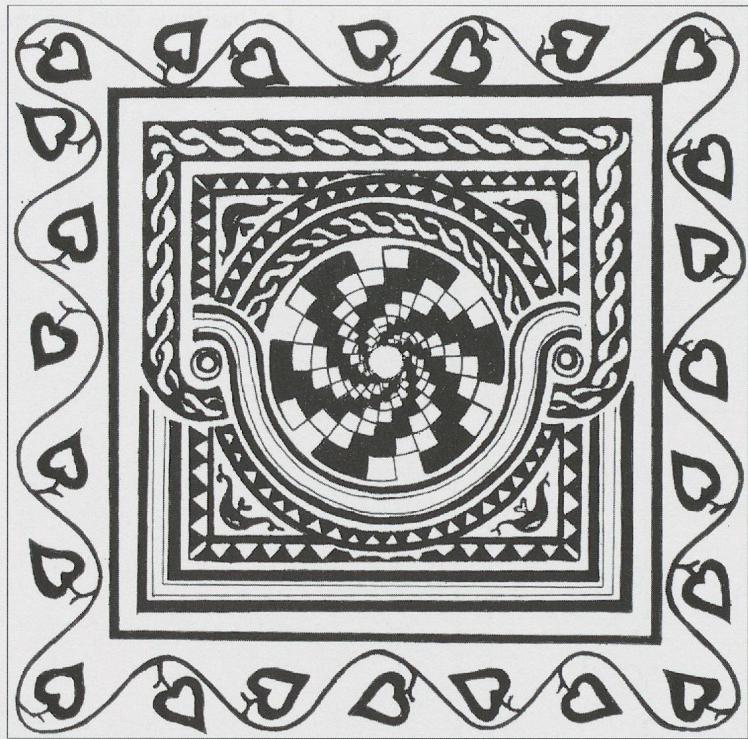


Fig. 5. La mosaïque du narthex de la basilique "sur la colline".

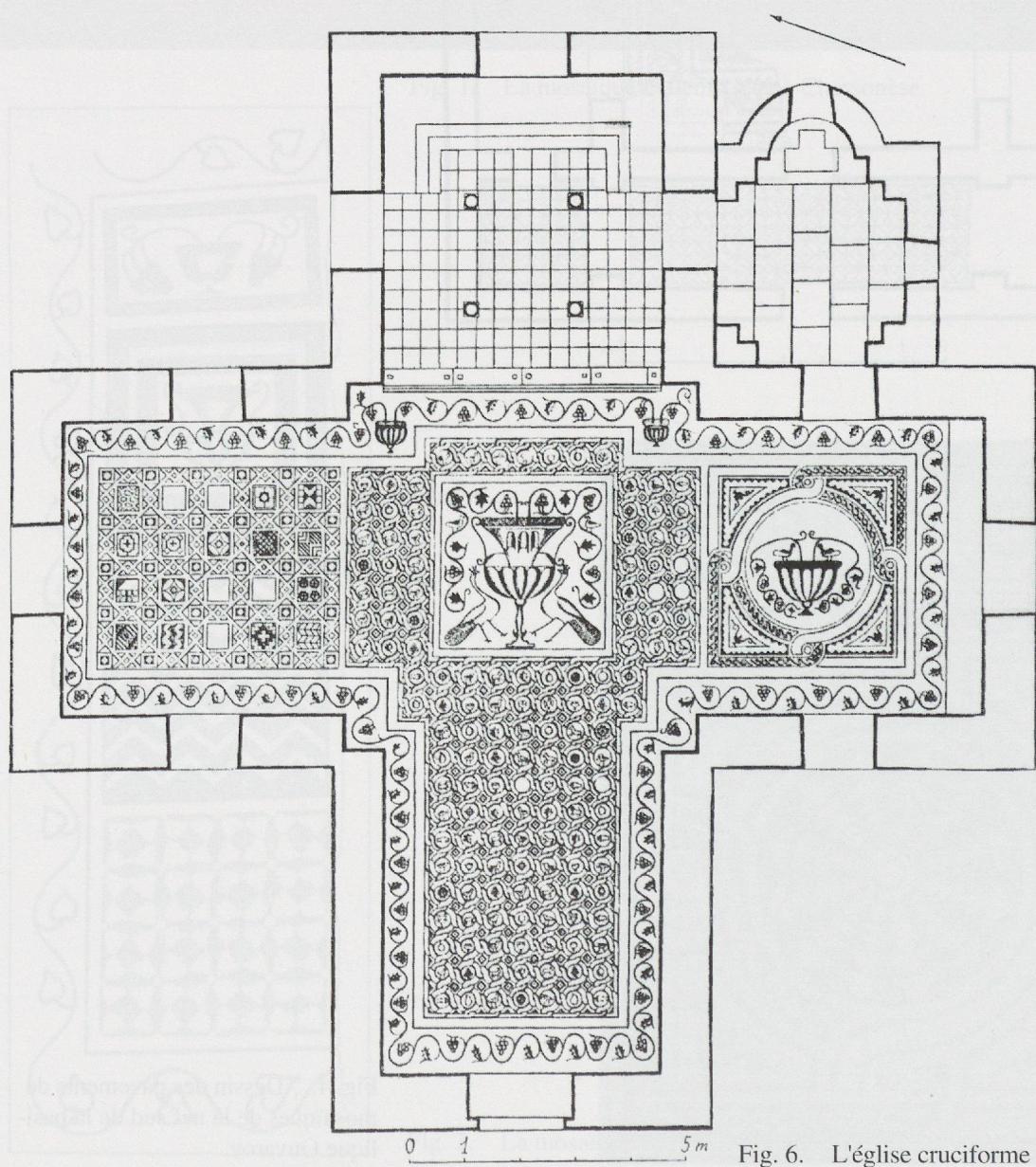


Fig. 6. L'église cruciforme "suburbaine".